

Nous sommes tous des Chamanes en formation

Voyage d'éveil spirituel

Par Paul Levy (2008)

Posted here : <https://beyondmeds.com/2010/03/10/spiritual-awakening-journey/>

Traduction de l'anglais en français par Luc De Bry, 27 octobre 2021

En 1981, je suis spontanément entré dans un tel état extatique que j'ai été hospitalisé par ce que j'appelle la "patrouille anti-béatitude". Les autorités avaient été alertées parce que j'étais tout simplement incapable de retenir mon enthousiasme face aux "bonnes nouvelles" qui commençaient à se révéler à moi sur la nature de la réalité. Sortant de ma façon habituelle d'essayer de contrôler mon expérience, au cours de l'année suivante, j'ai été jeté dans des hôpitaux psychiatriques à plusieurs reprises et (mal) diagnostiqué comme ayant une maladie maniaco-dépressive (bi-polaire). On m'a dit que j'avais un déséquilibre chimique et que je devais prendre des médicaments et apprendre à vivre avec ma "maladie" pour le reste de ma vie. Les médecins étaient loin de se rendre compte que, même si mon expérience ressemblait à une dépression nerveuse typique, j'avais en fait été "embrigadé" dans un processus psycho-spirituel plus profond d'un ordre entièrement différent - un éveil spirituel/une initiation chamanique - qui m'époustouflait en même temps qu'il le révélait.

Mon processus intérieur avait débordé de mon crâne et, comme dans un rêve, s'exprimait de manière synchronisée à travers des événements du monde extérieur apparent. Me trouvant dans un univers rempli de sens, significatif et enchanté, le monde était devenu animé par l'esprit, comme s'il s'agissait d'un oracle vivant, d'une révélation en perpétuelle évolution qui s'exprimait de manière symbolique. Il m'est apparu de manière flagrante qu'il existait une corrélation intime et une correspondance synchronique entre ce qui se passait dans le paysage intérieur de ma psyché et le monde extérieur apparent. La frontière entre l'intérieur et l'extérieur se dissolvait. C'était comme si quelque chose de profond en moi s'exprimait par le biais du monde extérieur, et était capable de s'étendre dans le monde extérieur et de configurer les événements de manière à se former et à se donner forme.

Selon la réalité consensuelle, j'étais "certifiable", et j'étais tout à fait d'accord, dans la mesure où j'étais sorti de manière certifiable de mon esprit conceptuel et cognitif auto-entraînant, auto-limitant et auto-contrainant, pour entrer dans un "espace" beaucoup plus vaste. Comme si je sortais d'une transe, je me suis retrouvé non pas hors de mon esprit, dans le sens où j'étais fou, mais plutôt à l'intérieur de mon esprit, dont on découvrait maintenant qu'il était partout, car je commençais à réaliser que je rêvais.

Mes parents ont accepté le diagnostic du psychiatre selon lequel leur enfant unique souffrait d'une maladie mentale, car dans le monde de mes parents, les médecins étaient de véritables figures d'autorité qui savaient de quoi ils parlaient. Selon les mots du regretté psychiatre R. D. Laing, "Les tentatives de se réveiller avant l'heure sont souvent punies, surtout par ceux qui nous aiment le plus. Parce qu'eux, qu'ils soient bénis, sont endormis. Ils pensent que toute

personne qui se réveille, ou qui, encore endormie, se rend compte que ce qu'elle prend pour réel est un 'rêve', devient folle." Tragiquement, avec le soutien et la bénédiction de la communauté psychiatrique, mes deux parents sont décédés convaincus que leur fils était fou.

Lorsque nous commençons à nous éveiller spirituellement, la structure de notre personnalité et le sens de qui nous sommes peuvent fondre et se désagréger, car notre "constitution" intérieure est réécrite. Ce processus peut sembler convaincant aux yeux des autres, comme si nous faisions une dépression nerveuse ou une crise psychotique.

En sortant de mon moi normal, conditionné, réprimé et domestiqué, comme si je m'échappais d'une prison, je me suis senti à la pointe du big bang lui-même. C'était comme si j'étais en train de me mettre à l'écoute d'une partie de moi-même plus profonde, plus authentique, moins consciente d'elle-même et beaucoup plus libre, créative et extatique, et que je devenais un véhicule réceptif pour qu'elle puisse librement donner forme à mon expérience et s'incarner. Mon expérience était tellement époustouflante que j'avais du mal à "garder le contrôle", en particulier parce qu'avant les hospitalisations, je n'étais pas dans un conteneur en sécurité, mais j'étais sans retenue, dans un monde qui ne comprenait pas la valeur de telles expériences. Ma situation était en fait assez dangereuse, car pendant les premiers stades de mon éveil, je n'étais pas capable de médiatiser et de canaliser les énergies transpersonnelles qui étaient activées en moi d'une manière qui était acceptable pour la culture en général.

La dissolution et l'effondrement des anciennes structures de la psyché peuvent cependant devenir une percée, selon la manière dont elles sont contenues et reliées par la communauté environnante et déployées. La désintégration peut être le début d'un rassemblement à un niveau de conscience plus cohérent et unifié.

Notre espèce et sa civilisation sont actuellement en proie à une dépression (nerveuse) collective. Si ce que nous, en tant qu'espèce, sommes en train de nous infliger (en détruisant la biosphère, le système de survie de la planète, pour ne citer qu'un exemple) n'est pas une folie collective, alors qu'est-ce qui l'est ? Nos structures sous-jacentes, institutionnalisées et incorporées, qui contribuent à nous maintenir endormis, sont en train de s'effondrer et de se désagréger. Comme pour la psyché d'un individu, mais en masse sur la scène mondiale, nous traversons un processus d'initiation chamanique collectif, une véritable expérience de "mort/renaissance". Le faux moi séparé, illusoire, qui fait l'expérience que nous sommes étrangers les uns aux autres, est en train de "mourir" en tant que cadre fondamental de notre relation aux autres et au monde, tandis que nous nous incarnons et donnons "naissance" à un sens plus vrai de ce que nous sommes, en réalisant notre profonde interconnexion et interdépendance avec les autres et tous les êtres vivants.

La personnalité chamanique est très sensible à l'inconscient, tant en elle-même que chez les autres. Le chaman a des frontières très perméables entre son esprit conscient et son inconscient, comme s'il avait créé un pont qui permet aux contenus entre les deux de passer facilement et de se mêler et de se co-informer réciproquement. L'interaction collaborative et créative du chaman entre le conscient et l'inconscient crée une synthèse, qui est une "troisième chose", une nouvelle naissance, une évolution supplémentaire dans l'incarnation d'une conscience plus globale, intégrée et expansive.

La figure du chaman est liée aux figures de l'artiste et du guérisseur blessé. La figure archétypale du chaman est la personne médicinale primordiale et le porteur de la guérison. La figure du chaman (archétype) porte en elle la maladie de la communauté et devient littéralement

malade, comme s'il avait "attrapé" la maladie de celui qu'il essaie de guérir. Ce processus peut s'animer par le choix d'un chaman chevronné, ou se produire spontanément et involontairement chez un chaman en herbe qui est inhabituellement sensible aux contradictions sous-jacentes et à la maladie spirituelle qui imprègnent le tissu social et culturel qui nous relie et dans lequel nous sommes intégrés. Un chaman entièrement cuit, en intériorisant la maladie sur le terrain, permet à la maladie de se déplacer avec fluidité à travers eux sans s'y enliser, ce qui est la marque qui distingue un chaman accompli d'un novice.

Cependant, en embrassant, assimilant et métabolisant ce qui s'est déclenché en lui, le chaman est capable de se guérir lui-même et, ce faisant, d'envoyer de manière non-locale la guérison à toute la "communauté". À l'heure actuelle, en tant que membres interdépendants d'un village global de plus en plus interconnecté, notre "communauté" est la planète entière. Le chaman opère dans le domaine de l'inconscient collectif, un "non-lieu" où l'information voyage en "non-temps", plus vite que la vitesse de la lumière. Aucune partie de l'univers n'est séparée du tout, ce qui signifie qu'un changement dans n'importe quelle partie de l'univers est enregistré de manière résonnante en un rien de temps dans tout l'univers. Bien que les effets de guérison du processus du chaman se manifestent "au fil du temps", l'auto-guérison du chaman, transcendant les limites apparentes de l'espace et du temps, insinue instantanément son influence d'information et d'information plus vite qu'un clin d'œil dans tout l'univers, d'une manière qui ne peut être qu'imaginée.

NOTRE SYSTÈME DE SANTÉ MENTALE EST COMPLÈTEMENT FOU

J'ai essayé de dire aux médecins que je n'étais pas maniaco-dépressive, mais que je vivais plutôt une initiation chamanique et un éveil spirituel (car cela ne pouvait pas être plus évident pour moi) ; mais cela n'a fait que confirmer leur diagnostic dans une boucle de rétroaction diaboliquement auto-perpétuée. En fait, plus j'exprimais mon expérience de manière authentique, plus je convainquais les médecins que j'étais fou. C'était comme si j'avais traversé le miroir et que je me retrouvais dans une dimension de l'existence véritablement ensorcelée, comme si j'étais entré dans un domaine qui se sentait, qualitativement parlant, sous la malédiction des magiciens noirs. J'avais l'impression d'avoir fait un voyage chamanique dans les enfers et de m'être retrouvé dans une sorte de royaume infernal bizarre et pervers où la réalité était inversée d'une manière qui me rendait fou. Cependant, je ne me rendais guère compte à l'époque que tout cela faisait partie du processus d'éveil plus profond que je traversais.

Ce que faisaient les psychiatres était vraiment exaspérant. En considérant de façon myope le comportement des gens comme pathologique, les psychiatres faisaient littéralement ressortir la pathologie de la personne, ce qui ne faisait que leur confirmer la justesse de leur diagnostic dans une prophétie auto-réalisatrice, comme s'ils étaient à la fois sous l'emprise d'un sort et en train d'en jeter un. Pour citer à nouveau Laing, "Toute personne dans cet état de transition est susceptible d'être confuse. Indiquer que cette confusion est un signe de maladie est un moyen rapide de créer une psychose. ...Un psychiatre qui professe être un guérisseur d'âmes, mais qui maintient les gens endormis, les traite pour qu'ils se réveillent et les drogue pour qu'ils s'endorment à nouveau... contribue à les rendre fous." Dans la mesure où ils projettent leur propre folie à l'extérieur d'eux-mêmes, les psychiatres sont, sans le savoir, complices de l'évocation de cette même folie qu'ils espèrent guérir et qui n'est rien d'autre que l'expression de la folie des psychiatres. Autorités représentatives de "l'académie", la folie des médecins était le reflet de la folie qui s'est normalisée, institutionnalisée, imprimée et incorporée dans notre monde moderne. La folie du médecin était la signature personnalisée de notre folie collective.

LE TRAUMATISME COMME CHEMIN VERS L'ÉVEIL

J'ai essayé d'expliquer aux psychiatres que j'étais malade, mais pas de la façon dont ils l'imaginaient. J'avais une maladie créative, psychologique, c'est-à-dire que mon apparente folie était une expression de mon moi créatif, transformant alchimiquement une perturbation sous-jacente dans le champ de la conscience afin de se guérir lui-même. Je n'étais pas maniaco-dépressif ; j'étais plutôt "perturbé", en ce sens que mes "émotions" étaient "perturbées" parce que j'avais été victime d'une violence extrême de la part d'un père sociopathe et désespérément malade. Je souffrais d'une maladie chamanique, car j'étais traumatisé par les abus malveillants et abrutissants qu'il m'avait fait subir. Mon choc était dû à la transmission que j'avais reçue de mon père, qui, en agissant involontairement et de manière compulsive dans le cadre de ses abus non résolus, me reliait comme un maillon d'une chaîne à une lignée ininterrompue de violence et d'abus s'étendant loin dans le temps et dans l'espace. Comme d'innombrables autres victimes d'abus, j'avais été directement introduit dans le côté obscur.

Bouleversé par cette expérience, c'est comme si j'étais devenu brisé. En tombant dans l'obscurité du monde souterrain inconscient, une partie de moi était morte. Empreint par le traumatisme, je ne serais plus jamais le même, car à partir de ce moment-là, le traumatisme a modifié et reconfiguré à la fois ma psyché et mon destin, rompant et initiant simultanément une connexion avec une partie plus profonde de moi-même.

Le traumatisme est une réponse normale et saine à une situation insensée et intolérable. Si nous exerçons une pression trop forte sur un os et que celui-ci se brise, l'os n'est pas pathologique. Paradoxalement, le traumatisme est une forme de folie qui est une expression de la raison, de la santé mentale. Le "choc" est notre réponse saine à l'expérience d'un événement qui est horrible. L'archétype chamanique est catalysé en nous par une crise émotionnelle et spirituelle sévère, souvent issue de problèmes d'abus non résolus de l'enfance - c'était certainement le cas pour moi.

Il existe une corrélation intime entre le fait d'être traumatisé, abusé et blessé et le fait d'avoir une initiation chamanique ou un éveil spirituel. Le traumatisme est une expérience qui est écrasante pour l'ego, en ce sens qu'elle ne peut pas être assimilée par l'ego de manière typique. Le traumatisme initie et catalyse le processus plus profond de l'archétype du chaman qui commence à se formuler et à se cristalliser dans l'inconscient du futur chaman. Cela précipite la mobilisation d'une partie plus profonde de la psyché, tandis que le chaman voyage au plus profond de lui-même, volant sur les ailes de son imagination créatrice pour aborder et se familiariser avec ce qui a été activé en lui.

La descente du chaman dans les ténèbres peut être angoissante, une véritable crucifixion. Une partie de l'expérience chamanique (archi)typique consiste à se démembrer, ce qui est une cuisson et une fusion des contenus psychiques qui se sont rigidifiés, ossifiés et qui ont dépassé leur utilité. Pour citer Jung, "l'expérience du chaman en matière de maladie, de torture, de mort et de régénération implique, à un niveau supérieur, l'idée d'être rendu entier par le sacrifice, d'être changé par la transsubstantiation et exalté jusqu'à l'homme pneumatique - en un mot, l'apothéose (élevé d'une personne ordinaire à un "Dieu")." Le but de l'expérience de la mort et du démembrement du chaman est de se "*re-membrer*", re-membrer, ce qui, comme la véritable récupération de l'âme, ramène toutes ses parties dissociées en une synthèse plus intégrée.

LE TRAUMATISME SOUS STÉROÏDES

Un chaman accompli, ce que je ne suis certainement pas, se laisse "rêver" par ce que la situation sur le terrain exige afin d'aider le terrain à retrouver l'équilibre et l'harmonie. Un chaman accompli a développé un "conteneur", à la fois en lui-même et dans le monde extérieur qui l'entoure, dans lequel il peut traiter ce qui s'est animé en lui. Je n'avais certainement pas développé ce conteneur lorsque j'ai été engagé, car j'étais novice et assez jeune (au milieu de la vingtaine). En étant si incontrôlable et si enthousiaste ("*en theos*" signifie être rempli d'esprit) à propos de ce qui m'était révélé, j'avais lâché le contrôle et j'exprimais et donnais forme sans le vouloir à l'esprit de folie qui était enveloppé de manière non locale dans le plus grand champ de conscience, c'est-à-dire à l'intérieur de nous tous. Il me restait cependant du chemin à parcourir pour apprendre à intégrer, à contenir et à exprimer avec plus d'habileté et d'art ce que je réalisais afin de ne pas effrayer autant les gens.

Parce qu'ils s'autorisent à être rêvé par le terrain les chamans accomplis peuvent incarner, sous une forme cristallisée, la folie inconsciente du terrain afin de la clarifier et de l'amener à la conscience. Un chaman peut renvoyer la folie à la folie elle-même en s'appropriant la folie et en s'autorisant à l'exprimer de manière créative de sorte qu'elle se révèle sous un jour nouveau. Du point de vue de la folie collective sur le terrain, lorsque le chaman en herbe agit selon la folie qui est sur le terrain, il est lui-même perçu par le collectif comme étant celui qui est fou. C'est une situation potentiellement dangereuse lorsque la folie collective contrôle les leviers du pouvoir, qu'il s'agisse du système psychiatrique ou de notre administration actuelle

Étant "institutionnalisé", j'étais tombé dans une situation où la communauté psychiatrique avait du pouvoir sur moi. Ils étaient en mesure de mettre en œuvre inconsciemment la "volonté de puissance" de l'ombre archétypale à travers leurs propres problèmes de pouvoir inconscients et non résolus, avec moi comme l'un de leurs cobayes. N'ayant jamais pratiqué le chamanisme et étant très vulnérable, j'ai été dévoré vivant par les forces obscures que j'avais involontairement évoquées dans la communauté psychiatrique. Par exemple, une fois que ma lucidité a été violemment stoppée, j'ai commencé à me sentir déprimé, ce qui était une chose "normale" à ressentir dans des circonstances aussi horribles. Mon sentiment de dépression a cependant incité les psychiatres à consolider leur diagnostic de maniaco-dépression, et ils m'ont alors prescrit un antidépresseur pour "aider" ma dépression, en plus de l'antipsychotique et du lithium qu'ils me faisaient déjà prendre. C'était comme si j'avais recréé mon traumatisme familial d'origine, mais cette fois sous stéroïdes. Dans le cadre d'un processus mythique et intemporel, j'avais été englouti par les ténèbres et ma tâche consistait à transformer les ténèbres à partir des ténèbres

Je fais partie des chanceux, car j'ai pu m'extraire des horreurs de l'âge de pierre de la communauté de la santé mentale (sic) dès que j'en ai été capable. Tragiquement, beaucoup d'autres n'ont pas cette chance, et leur potentiel d'éveil spirituel/processus d'initiation chamanique est avorté alors qu'ils deviennent liés et captifs de l'établissement psychiatrique. Le système psychiatrique et les sociétés pharmaceutiques (Big Pharma) sont liés l'un à l'autre de manière co-dépendante dans une relation véritablement pathologique, mutuellement profitable et délirante. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas beaucoup de personnes bonnes et bien intentionnées qui travaillent dans le système psychiatrique, mais seulement que le système sous-jacent est devenu corrompu. En substance, la partie malade du système psychiatrique/Big Pharma a pour but de "rendre fou" afin de soutenir sa pathologie, ce qui revient à se rendre coupable d'une véritable "faute professionnelle". Pour les personnes qui sont tombées dans le

trou noir et se sont retrouvées prises dans le double carcan du "champ de force" psychiatrique/Big Pharma, c'est une situation très dangereuse, comme si un insecte s'était trop empêtré dans une toile d'araignée pour s'en sortir. J'ai eu la chance de m'en sortir avec ma santé mentale intacte.

Heureusement, peu après ma sortie du dernier hôpital, j'ai commencé à rencontrer mes maîtres spirituels, certains des plus grands maîtres bouddhistes vivants du Tibet et de Birmanie, qui, contrairement aux psychiatres, m'ont aidé à évoquer la partie saine de moi. Lorsque je leur décrivais ce que je vivais subjectivement, au lieu d'être pathologisé, ils me renvoyaient que je commençais à me souvenir de ce que l'on appelle dans le bouddhisme notre "vraie nature". En trouvant mes professeurs, j'avais rêvé de la partie de moi qui voyait et se rapportait à la partie de moi qui était en train de S'ÉVEILLER. Le fait que quelqu'un d'autre témoigne et reflète la partie saine de moi a créé un pont qui m'a aidé à la voir aussi. C'était comme si mes professeurs s'engageaient avec moi dans une relation intime qui m'aidait à ne pas rester coincé dans le traumatisme de tout cela, à ne pas rester coincé dans le fait d'être "malade". En entrant simplement en relation avec la partie saine de moi, qui était l'expression de leur propre niveau de santé et de plénitude, ils m'ont aidé à entrer dans la partie de moi qui allait bien et à l'incarner. Mes professeurs et moi avons instinctivement créé entre nous un conteneur de soutien et de nourriture qui cultivait la guérison. Comme les personnages d'un conte de fées, ils avaient été imaginés pour m'aider à apprendre à "désenvoûter" et à transmuter les forces obscures avec lesquelles j'avais lutté.

LES PSYCHIATRES SONT LA PARTIE FOLLE DE MOI-MÊME

Le chamane en herbe doit passer par l'expérience de la folie sans s'y enfermer. Dans l'expérience de la folie, le chaman descend dans le monde souterrain de l'inconscient, où il doit faire face aux parties les plus sombres de son être. Ma confrontation avec la communauté psychiatrique était une projection dans le temps et l'espace réels d'une partie plus sombre de moi qui se "pathologise", comme si mon processus intérieur se jouait dans le monde apparemment extérieur. Comme des "personnages de rêve", les "psychiatres pathologisants" étaient la partie de moi que j'avais rêvée et matérialisée, qui me jugeait et me considérait comme "malade", qui pensait qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas chez moi et qui devait être réparé.

Voir les psychiatres comme des personnages de mon rêve, c'est-à-dire des reflets incarnés d'aspects de moi-même, c'est reconnaître ces figures animées, vivantes, existant en moi comme des aspects de mon esprit. Reconnaître que les psychiatres re-présentaient symboliquement, sous une forme pleine et entière, la partie de moi qui à la fois pathologise et est pathologique m'aide à voir ma propre complicité dans mon expérience avec eux, et à cesser de me sentir victime des psychiatres et de les blâmer. Reconnaître les psychiatres comme une partie de moi-même me permet de leur pardonner, ainsi qu'à moi-même.

Non seulement la frontière entre l'intérieur et l'extérieur, entre le rêve et l'éveil, mais aussi la frontière entre le soi et l'autre s'effaçait. J'ai pris conscience que, de la manière la plus fondamentale, je n'existais pas séparément, isolément des psychiatres, mais plutôt en corrélation avec eux. Étant les personnages de rêve de l'autre, nous étions tous deux réciproquement en train de "rêver l'autre" pour prendre et jouer des rôles dans le processus inconscient de l'autre. Nous étions des parties interconnectées l'une de l'autre, intimement liées

par le destin. Nous n'existions pas "séparément" l'un de l'autre, mais étions "une partie" d'un être plus grand, unifié et unifiant qui se révélait à travers notre interaction.

Avec les psychiatres, j'avais rêvé de manière synchronisée une nouvelle forme de l'essence même de l'abus qui avait précipité mon réveil en premier lieu. Quelque chose était en train de m'être révélé, cependant, à travers la répétition analogue de mon processus intérieur s'explicitant de manière fractale dans de multiples arènes de ma vie, que ce soit avec ma famille ou avec la communauté psychiatrique. Quel était ce schéma récurrent, comme un rêve récurrent, une expression de mon intérieur ?

Les psychiatres jouaient le rôle d'une ombre inconsciente de la psyché humaine qui se projette à l'extérieur d'elle-même pour éviter d'entrer en relation avec elle-même. La projection de l'ombre est une dynamique universelle, archétypale, qui existe au plus profond de l'inconscient collectif de l'humanité. Cette dynamique inconsciente de projection de l'ombre est un modèle qui se joue dans toutes nos vies, à la fois intérieurement et extérieurement dans la relation avec les autres, sous une multiplicité de formes. Dans la mesure où les médecins ont refusé par réflexe et de manière non négociable de s'auto-réfléchir et ont insisté pour projeter leur ombre, ils ont abusé de leur position de pouvoir et de leur rang simplement parce qu'ils le pouvaient, ce qui est un acte moralement indéfendable. En projetant leur ombre à l'extérieur d'eux-mêmes et en refusant de l'admettre, les psychiatres ont été possédés par cette même ombre qu'ils projetaient. Ils ont alors inconsciemment et de manière destructrice joué le rôle de cette ombre dans un rituel fou qui s'est auto-renforcé - un véritable drame d'abus - qui a créé un "malaise" pour toutes les personnes concernées.

Dans la mesure où les psychiatres n'étaient pas en relation consciente avec leur propre folie, c'était comme s'ils s'étaient persuadés que la folie qu'ils projetaient à l'extérieur d'eux-mêmes était "objectivement" vraie, localisée dans leurs patients, puisque dans les maladies de leurs patients ils avaient toutes les preuves nécessaires pour prouver la justesse de leur diagnostic. En projetant l'ombre, les psychiatres créaient sans le vouloir une prophétie auto-réalisatrice qui servait parfaitement à leur cacher leur rôle dans la création de la situation qu'ils imaginaient être extérieure à eux-mêmes. La folie de ce que le système psychiatrique jouait inconsciemment était elle-même une cristallisation de la pathologie plus fondamentale qui imprègne le champ sous-jacent de la conscience humaine. Grâce à mon interaction avec la communauté de la santé mentale, la santé mentale, ou le manque de santé mentale, de notre communauté humaine se révélait à tous ceux qui avaient des yeux pour voir.

En voyant l'ombre profonde et inconsciente qui animait le comportement du psychiatre, j'ai reconnu que c'était un processus que je ne connaissais que trop bien. Le fait de le voir incarné par les psychiatres m'a aidé à voir par réflexion ce même comportement abusif consistant à projeter ma propre ombre à l'extérieur de moi-même, en moi-même. Si c'est un rêve, j'ai rêvé des psychiatres pour qu'ils jouent cette partie inconsciente de moi, afin que je puisse voir et potentiellement intégrer cette partie de moi endormie, folle, abusive, et folle.

NOUS SOMMES DES CHAMANES NÉS

L'archétype chamanique est l'un des processus majeurs qui s'anime dans la psyché collective de notre espèce. Il faudrait être vraiment "dérangé" pour que nos émotions ne soient pas perturbées par ce qui se joue actuellement dans notre monde. Et pourtant, l'obscurité est un "perturbateur de la paix" afin de créer (potentiellement) une intégration d'ordre supérieur de la

psyché et de son contenu. De même que les rêves sont la façon dont l'inconscient équilibre l'unilatéralité de la psyché d'un individu, l'archétype chamanique est le modèle de guérison qui évolue dynamiquement et qui est constellé dans l'inconscient collectif comme une réponse compensatoire au traumatisme qui se joue sur la scène mondiale.

Nous sommes vraiment une espèce traumatisée. Traumatisés, nous nous traumatisons les uns les autres tout en nous re-traumatisant nous-mêmes, remettant en scène de manière collaborative la compulsion de répétition de l'âme traumatisée sur la scène mondiale. Saisis par quelque chose de plus grand que nous, nous sommes possédés par notre compulsion à recréer notre traumatisme, alors que nous accomplissons en masse une sainte liturgie, structurant et ritualisant notre expérience comme un moyen de la transformer potentiellement. Et tout comme le traumatisme, où la solution est cachée sous forme codée dans la pathologie même, nous recréons collectivement notre traumatisme dans le théâtre du monde comme si nous participions à une messe sacrée dans le plus saint des temples, afin de nous réveiller potentiellement. La folie du traumatisme est sa propre révélation, et la façon dont elle se manifeste dépend de notre capacité à reconnaître ce qui nous est révélé à travers ce que nous faisons compulsivement et inconsciemment en tant qu'histoire.

L'activation de l'archétype chamanique dans l'inconscient collectif signifie que nous pouvons re-contextualiser nos problèmes, nos traumatismes et notre propre folie. Il m'a été très utile, alors que j'approfondis continuellement ma propre guérison, de me rappeler que mon expérience du traumatisme en moi-même est simultanément une fractale microcosmique et personnalisée reflétant le plus grand traumatisme qui résonne dans le champ collectif. Cette prise de conscience me permet de ne pas personnaliser le moment où je ressens le traumatisme, ou de me concrétiser en tant que traumatisé, mais me permet de m'abandonner à mon expérience et de l'embrasser.

Nous avons tous une partie de nous qui est folle dans la mesure où nous ne sommes pas pleinement, totalement éveillés, et qui parmi nous peut vraiment prétendre à ce degré d'illumination ? Penser que nous ne sommes pas fous est une expression de notre folie. Comment ne pas avoir une part de folie en nous, puisque nous ne sommes pas séparés du monde, qui est clairement devenu fou ? - La folie du monde est le reflet de la nôtre ; nous avons tous collaboré à l'élaboration de la folie du monde. Au lieu de nous pathologiser à cause de notre folie, ce qui est une chose folle à faire, nous pouvons l'embrasser et la posséder, mais sans nous identifier à elle ni la juger. Dans un acte vraiment radical, nous pouvons interpréter notre folie d'une manière qui soit saine.

Reconnaître que nous captons la folie qui est sur le terrain, qui résonne avec, est une expression de, et constelle la folie en nous, c'est sortir de la personnalisation de notre expérience, et entrer dans le point de vue de l'identification de nous-mêmes comme des chamans en puissance. Nous pouvons alors nous imaginer, de ce point de vue plus expansif, avoir, comme un chaman, l'intention de prendre en nous la folie du terrain, qui est finalement notre propre folie, afin de l'assimiler de manière créative dans notre intégralité, à notre manière unique, pour aider le terrain. Reconnaître la partie de nous qui est un chaman né est l'acte même qui appelle et manifeste, comme par magie, la partie de nous qui EST vraiment un chaman.

Reconnaître que la folie en nous est à la fois la nôtre et une expression du terrain, c'est sortir de notre identité auto-limitative et auto-aliénante d'être séparé de l'univers. Au lieu de cela, nous pouvons reconnaître notre profonde intimité avec l'univers, c'est-à-dire nous-mêmes. Cette reconnaissance même nous permet d'embrasser notre part de folie comme un aspect de

notre vaste intégralité, de notre monstrueuse totalité, nous sortant ainsi de la régression infinie et de la boucle de rétroaction auto-génératrice qui consiste à agir dans notre folie comme une réaction inconsciente contre le fait de regarder notre folie. Aussi fou que cela puisse paraître, embrasser notre folie est l'acte même qui nous aide à actualiser et à rendre réelle notre santé mentale de base. La compassion surgit spontanément, à la fois comme cause et comme effet de cette prise de conscience.

L'univers nous invite à revêtir nos "vêtements" chamaniques et à participer consciemment à notre propre évolution. Cependant, au lieu que nos instruments rituels soient des tambours et des hochets, en tant que "chamans des temps modernes", nos accessoires pourraient être quelque chose comme le clavier d'un ordinateur ou les outils du multimédia, alors que nous nous efforçons d'inspirer un changement dans la conscience sous-jacente du champ par une simple frappe au clavier ou l'utilisation créative d'une caméra vidéo ou d'un site Web.

L'archétype bodhisattvic sans forme du chaman/guérisseur a soif d'instruments pour s'exprimer et s'actualiser sous une forme incarnée. Reconnaître et accepter, dire "oui" à l'appel chamanique le plus profond qui pulse dans nos veines nous inspire à insuffler la vie et à incarner la figure vivante du chaman en nous. En suivant notre appel avec une dévotion religieuse, nous nous sacrifions en nous offrant au service d'une puissance supérieure à nous-mêmes. En coopérant avec notre appel chamanique le plus profond, nous constellons l'univers pour qu'il nous soutienne dans notre entreprise, car l'univers lui-même est le commanditaire de notre appel. Comme des chamans en formation, nous sommes tous appelés à nous connecter à l'esprit qui anime notre être, un processus qui ne peut avoir lieu qu'au sein de la psyché, par l'intermédiaire du cœur humain et alimenté par le pouvoir de l'amour.

Paul Levy est un artiste et un activiste politique spirituellement informé. Pionnier dans le domaine de l'émergence spirituelle, il est guérisseur dans un cabinet privé et aide d'autres personnes qui s'éveillent également à la nature onirique de la réalité. Il est l'auteur de "The Madness of George Bush : A Reflection of Our Collective Psychosis", qui est disponible sur son site web www.awakeninthedream.com. N'hésitez pas à transmettre cet article à un ami si vous vous sentez inspiré.

Vous pouvez contacter Paul à l'adresse paul@awakeninthedream.com ; il attend vos réflexions avec impatience.
Copyright 2008
